



Arc info



Journal des collégiens de Jeanne d'Arc la Salle Reims

Le chantier est bien lancé



Future cantine : ça avance

Le directeur du collège fait le point sur l'avancement des travaux pour la nouvelle cantine. On pourrait y manger en janvier 2022. **Page 3**

Quelle piscine !

A quelques centaines de mètres du collège, le nouveau complexe aqualudique sera ouvert au public en janvier normalement. Le maire de Reims, Arnaud Robinet, a répondu à nos questions. C'est une piscine impressionnante, mais il y a aussi une patinoire, du fitness, des jeux de raquette...

Pages 6 et 7



Une carte, plusieurs rôles

Page 2

Les petits pots pour une grande aide

Elections américaines :

Page 8

Les profs d'anglais en parlent

Deux journalistes au collège

Pages 4 et 5

Page 9



Ta se passe au collège

Des nouvelles cartes multi...cartes !

Mises en place au début de l'année scolaire, ces cartes vont vous permettre de manger mais pas que...

En effet dans moins d'un an, elles vous seront nécessaires par exemple, pour quitter le collège après vos cours, afin que les surveillants les scannent, comme l'a confirmé Monsieur Leprince, interrogé à ce sujet. Le projet est de supprimer les carnets de correspondance. Tout sera numérisé : « vos croix seront directement inscrites sur Ecole directe, mais également vos informations et punitions ».

Ces cartes sont individuelles

avec photo, elles sont à conserver précieusement, même pour les externes !

Dans le futur, on pourrait imaginer un boîtier à cartes pour ouvrir nos casiers ou même scanner nos cartes avant de rentrer en classe pour dire que nous sommes présents. Vous pourriez même vous inscrire au CDI avec.

Elles pourraient permettre de compter le nombre de personnes aux toilettes : vous la

passerez une fois pour voir s'il y a de la place et si vous pouvez rentrer, et une deuxième fois pour dire que vous êtes sortis. Et si vous ne la passez pas deux fois en moins de 5 minutes, un bouton clignotera à la vie scolaire, pour prévenir un surveillant qui viendra vous chercher.

Mais bien sûr ceci n'est que de la fiction.... Ou pas.

Emilien LUCAS



Externes ou demi-pensionnaires, tous les élèves ont désormais une carte avec photo et code-barre, pour à terme pouvoir sortir du collège sans montrer leur carnet de correspondance.



Des nouvelles du chantier

A quand la nouvelle cantine ?

Juste à côté du lycée pro et du gymnase, un bâtiment est en train de sortir de terre. Les travaux ont débuté à l'été 2019. Il s'agit de la future cantine. Nous avons rencontré le directeur du collège M. Boucher, pour avoir des nouvelles de ce grand chantier, et savoir surtout quand les élèves pourront bénéficier de cette nouvelle cantine.

Pourquoi construire une nouvelle cantine ?

Arnold Boucher : C'est pour avoir plus de place, une cantine moderne et fonctionnelle.

Quand pensez-vous que les travaux seront achevés ?

A.B. : Je pense qu'ils seront achevés d'ici janvier 2022 (dans un an).

Combien d'élèves mangent à la cantine actuellement ?

A.B. : 480 élèves mangent à la cantine actuellement.

Combien d'élèves la nouvelle cantine pourra-t-elle accueillir ?

A.B. : Je pense qu'environ 500 personnes pourront manger à la cantine. Mais l'objectif à atteindre, ce serait 700 personnes.

Est-ce qu'il y aura un étage ?

A.B. : Oui il y aura un étage, qui sera une salle de judo, et une salle de cantine pour le personnel.

Est-ce que le fonctionnement sera le même ? S'agira-t'il tou-

jours d'un self ?

A.B. : Le fonctionnement sera le même et il s'agira toujours d'un self.

Que deviendra l'ancienne cantine ?

A.B. : Elle deviendra un CDI.

aura-t-il d'autres gros travaux, dans les années à venir ?

A.B. : Non pas d'autres travaux ne sont prévus pour le moment.

Propos recueillis
par Albane VASSOGNE

Y



Le chantier avance dans les délais prévus.



Tu se passe loin du collège

Joe Biden ou Donald Trump ?

Les 46èmes élections américaines ont eu lieu le 3 novembre dernier. Joe Biden et sa vice-présidente Kamala Haris représentaient le parti démocrate ; Donald Trump et Mike Pence, le parti républicain.

Les deux présidents ont fait de nombreux meetings principalement dans les « swings states », comme le Michigan, le Nevada ou la Pennsylvanie, des états clés pour la victoire. Ce sont des états au vote indécis entre les deux partis dominants, leur vote peut très vite faire basculer le résultat final.

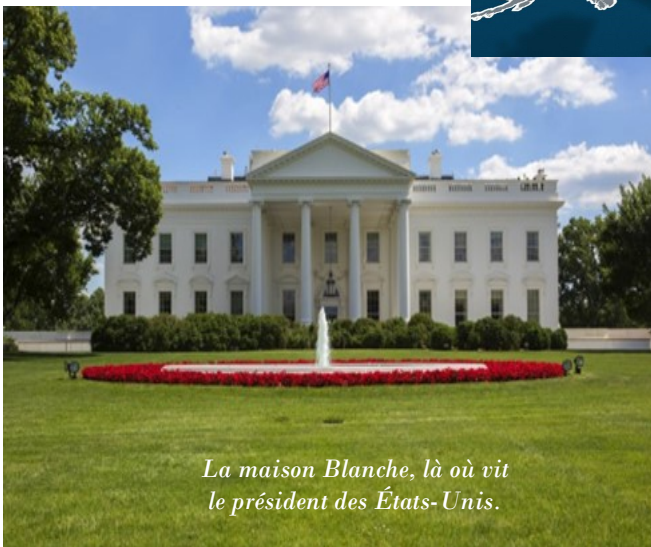
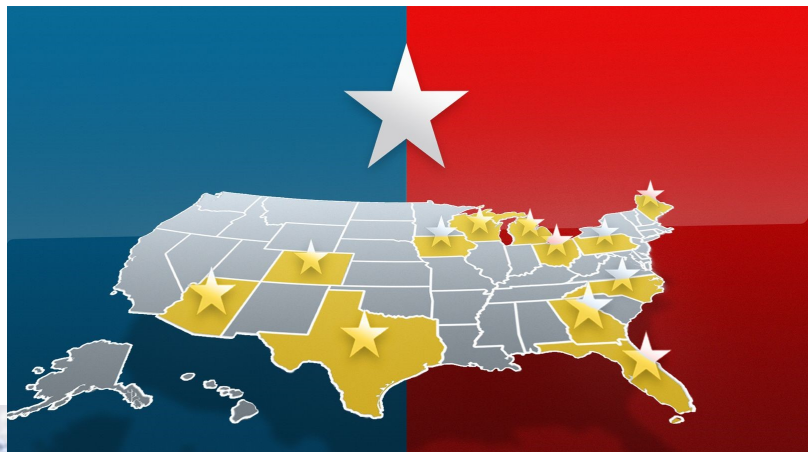
Aux États-Unis, les citoyens votent pour des grands électeurs qui ont voté eux-mêmes pour un des deux candidats le 14 décembre. C'est un suffrage universel indirect. C'est Joe Biden qui a remporté l'élection après quatre jours de dépouillement. Donald Trump l'accuse de triche à cause des votes par correspondance.

Joe Biden sera officiellement le nouveau président le 20 janvier.

Dossier Romane CHAPLART



A gauche, Biden et à droite, Trump.



La maison Blanche, là où vit le président des États-Unis.

Les swings states de 2020.





Nos professeurs nous répondent

Les cinq professeures d'anglais du collège ont répondu à nos questions.

Etes-vous déjà allées aux Etats-Unis ?

Mme Logeart :

Je suis allée à Washington, à New York. Ce que j'ai préféré, c'est la folie de New York. Mais j'aimerais beaucoup y retourner pour visiter les parcs nationaux comme Yellowstone ou le Grand Canyon.

Mme Gombaud :

Je ne suis encore jamais allée aux États-Unis mais je le souhaite, je voudrais découvrir New York, la Floride, la région des grands lacs, la côte Ouest. Ce serait un grand périple.

Miss Valli :

Je n'y suis jamais allée mais j'adorerais aller à New York, à Manhattan. Ce serait un rêve d'y aller.

Mme Nicole :



Je ne suis pas encore allée aux États-Unis, si je m'y rends, je voudrais aller en Pennsylvanie, rendre visite aux Amish pour découvrir leur mode de vie ou traverser tout le pays à bicyclette.

Mme Desseaux :

Je suis allée à Raleigh en Caroline, à Perham au Minnesota et à New York. Je trouve que tout y est plus grand, plus imposant et plus gros.



La statue de la Liberté.



Les Amish ont choisi de vivre sans le confort moderne.



Ta se passe près du collège

L'UCPA sport station a ouvert aux scolaires

Nouvelle piscine :

A l'occasion de l'ouverture de la nouvelle piscine, juste à quelques pas du collège, nous avons obtenu une interview du maire de Reims, Arnaud Robinet, qui en avait fait le grand projet de son premier mandat. Le public aurait dû découvrir ce magnifique établissement (qui a coûté 50 millions d'euros) dès le 14 novembre, mais le confinement en a décidé autrement ! Ce sont donc les primaires qui en ont eu la... primeur, puis les nageurs de haut-niveau. En fonction de la situation sanitaire, le public pourrait y nager en janvier. Vivement 2021 !

Tout d'abord quand avez-vous imaginé ce complexe aqualudique ?

Arnaud Robinet : Avec la fermeture du Nautilud en 2013, pour des raisons de sécurité, Reims n'avait plus de grande piscine. C'était un manque pour une ville de notre taille. J'ai donc présenté ce projet lors des élections municipales, les Rémois l'ont choisi et la ville s'est mise au travail pour permettre d'avoir un équipement de grande envergure pour les Rémois.

Pourquoi s'appelle-t-il ainsi ?

A.R. : Le complexe aqualudique

va s'appeler l'UCPA Sport Station Grand Reims, parce que tous les équipements gérés par l'UCPA, portent ce nom. En contrepartie, des entrées gratuites bénéficieront aux jeunes Rémois.

N'y aura-t-il qu'une piscine ou d'autres choses ?

A.R. : Le complexe aqualudique est bien plus qu'une piscine. Au-delà des bassins de différentes tailles qui sont présents en intérieur et en extérieur, le complexe abrite une patinoire (là aussi, intérieure et extérieure), des salles pour les sports de raquette,

des espaces de bien-être. Le complexe est un équipement qui permettra à tout le monde d'y pratiquer une activité sportive.

Va-t-il y avoir un parking assez grand pour tout le complexe ?

A.R. : En parallèle du complexe, un grand parking de 750 places permettra de stationner à proximité immédiate. De plus le complexe est situé à proximité du tram, des bus le desserviront également. L'objectif est que l'on puisse venir en transports en commun dans cet équipement qui est au centre de la ville donc facilement accessible pour tous.





Ta se passe près du collège

le maire nous explique



Y aura-t-il un parking pour les vélos et les trottinettes ?

A.R. : Venir à vélo, ou avec une trottinette est une option et le stationnement est bien prévu.

Sera-t-elle ouverte à tout le monde y compris aux handicapés ?

A.R. : Ce complexe est ouvert à tous. Des bassins sont bien sûr accessibles aux personnes en situation de handicap, c'est une nécessité et tout a été pensé en ce sens.

Le prix d'entrée de cette piscine sera-t-elle plus chère que les autres ?

A.R. : Oui, le prix d'entrée est un peu plus cher que pour les autres piscines, parce que les possibilités sont bien supérieures. Mais l'entrée est très abordable. Le prix sera de 4,80€ pour les Rémois.

Aujourd'hui, le prix des autres piscines comme les Thiolettes ou Talleyrand est de 3,90€. La différence est minime. A titre d'exemple, l'entrée sera moins chère qu'à Rethel ou Epernay.

Quand sera-t-elle ouverte ?

A.R. : Le complexe va ouvrir au public les 14 et 15 novembre si la situation sanitaire le permet. En ce moment, les équipes effectuent les derniers tests (interview réalisée fin octobre).

Pourquoi avez-vous choisi cet emplacement ?

A.R. : Ce complexe situé sur l'ancienne friche du Sernam, vient occuper un endroit qui était délaissé en pleine ville. Aujourd'hui, on évite d'étaler les constructions en dehors des villes. En termes d'écologie, il est plus responsable de construire sur des zones qui

sont libres.

Ne craigniez-vous pas que la circulation soit plus difficile autour du complexe ?

A.R. : Aujourd'hui, c'est une zone qui n'était pas circulée, qui ne menait à rien. Donc il y aura plus de circulation demain mais les axes de circulation ont été créés justement pour desservir spécifiquement ces équipements.

Combien aura coûté ce projet ?

A.R. : C'est un projet qui coûte 50 millions d'euros mais pour tous les équipements, les collectivités payent une somme chaque année et donc la totalité de l'équipement, n'est pas payée en une fois, ce qui permet de faire d'autres projets.

**Propos recueillis
par Louise CLAUZIER**



Ta se passe au collège

Petits pots pour une grande cause

Voici des réactions que notre journaliste a recueillies pendant les récréations auprès d'élèves qui ont apporté des petits pots pour l'association SOS bébés. Elle leur a demandé d'ajouter une phrase en plus.

Cette association a été créée en 1990 pour venir en aide aux plus démunis. Le collège Jeanne d'Arc l'organise depuis un peu plus de 4 ans. Vous pouvez en amener autant que vous voulez, jusqu'au 17 décembre. N'hésitez pas à participer ! Ils ont besoin de vous !

Les réactions :

-« Pour moi donner des petits pots (surtout en cette période de l'Avent), c'est tout d'abord prouver que je pense aux autres. C'est pour faire du bien aux autres et moi ça me rend heureuse. Ma phrase : Donner en cette période est un choix personnel mais important ! »

-« Pour moi donner des petits pots c'est pour des bébés, pour qu'ils grandissent sans problèmes, qu'ils aient à manger ou autre.... C'est une bonne chose, ce n'est pas comme de l'argent dont on ne sait pas ce qu'ils vont en faire, mais c'est de la nourriture pour grandir ! Ma phrase : Donner des petits pots ça nous rend heureux d'abord ! »

-Moi, donner des petits pots, c'est tout d'abord un privilège, faire une bonne action, ou autre.... Très peu de gens ont la chance de pouvoir faire des dons. Mais nous on peut, alors pourquoi ne pas en faire ? Pourquoi si peu de dons ? Allez, motivez-vous ! C'est pour la bonne cause ! Ma phrase: Apportez autant de petits pots que vous le pouvez ! »

-« Donner des petits pots, c'est pour une bonne association, car sinon l'école ne le proposerait pas, ça vous pouvez en être sûr ! Pour moi donner des petits pots... c'est pour les bébés ! Non mais c'est pour la bonne cause, après on ne va pas vous obliger à le faire, sinon ce n'est pas drôle ! Ma phrase : Donnez, donnez tant que vous pouvez ! »

Les petits pots récoltés par niveaux



au vendredi 11 décembre : 6ème : 103 ; 5ème : 46 ; 4ème : 68 ; 3ème : 18.

Les plus petits donnent le plus ! On a l'impression que plus on grandit,

moins on donne de petits pots ! Ou alors les sixièmes sont les meilleurs ! Les 4ème s'en sortent pas mal non plus avec 68 pots !

Albane VASSOGNE



Deux journalistes viennent expliquer leur métier

Tellement passionnant !

Grâce à l'organisation d'un colloque sur la presse de l'association Nova Villa (qui organise tous les ans le festival Méli'Môme), deux classes du collège ont pu écouter une jeune journaliste parler de son métier, et ont pu dialoguer avec elles.

Les 3^e C d'abord ont reçu Layla Landry, journaliste à France 3 Champagne-Ardenne. Elle a eu un parcours particulier au niveau de ses études puisqu'après une licence de lettres modernes, elle pensait devenir professeur de français, puis finalement a eu le coup de cœur pour la profession de journaliste, suite à son stage en classe de seconde.

Elle a donc tenté plusieurs concours, et a été retenue à l'IPJ à Paris (il y a 14 écoles reconnues par la profession en France), en alternance. Elle a donc travaillé une partie de l'année à France 3

Normandie, à Caen, et l'autre partie pris des cours à l'Institut pratique de journalisme.

Après plusieurs CDD, elle a obtenu un CDI à France 3 Champagne-Ardenne, où elle suit l'actualité de la région. « Nous partons toujours au moins à deux, un reporter qui pose les questions et écrit le texte, et un journaliste reporter d'image qui filme ». Layla présente également les journaux de France 3 Champagne-Ardenne. C'est pour celle un métier captivant, pour lequel il faut toujours savoir réagir pour l'actualité et avoir un bon réseau social.

Les 4^e A ont ensuite écouté Clotilde Bigot, qui a la particularité d'être journaliste indépendante, donc elle n'est pas liée à une entreprise. En revanche, c'est à elle de les démarcher, de se faire connaître, pour vendre ses articles,

ce moment-là, je suis arrivée sur les lieux 1 h 15. J'ai pu alors intervenir pour Libération, pour Cnews, TV5Monde et autres, pour raconter la catastrophe, tenter de l'expliquer au fur et à mesure que j'avais des informations, et rapporter beaucoup de témoignages. »

Les élèves lui ont posé beaucoup de questions, tant sur ce drame que sur son métier, et notamment le salaire. « Je gagne de l'argent suivant le nombre d'articles qui me sont achetés, donc ce n'est pas fixe. »

Merci à toutes deux d'avoir pu partager leur passion du journalisme, ses joies mais aussi ses contraintes, mais au final, un métier de rencontres qui se vit à fond.

*Layla Landry en bas à gauche ;
Clotilde Bigot en bas à droite.*



ses vidéos ou ses interventions radios. Elle habite et travaille pour l'instant au Liban, pays en partie francophone où elle a vécu quelques années quand elle était enfant.

« J'habite à 3 km du port où il y a eu l'explosion à Beyrouth le 4 août dernier. Le temps de prendre mes affaires, de trouver une moto, seul moyen de circuler à

